

Le Petit Prince : La 8^{ème} Planète

Le Petit Prince quitta la planète de l'allumeur de réverbères et arriva sur une plus petite, certainement la plus petite qu'il avait visitée jusqu'ici. C'était une planète composée entièrement d'eau, elle était recouverte d'eau partout et il n'y avait qu'un tout petit îlot pour s'y accroupir. Le Petit Prince fut grandement déçu.

- Je suis si seul, fit une petite voix.

Le Petit Prince chercha du regard mais ne vit personne, si ce n'est un petit poisson doré sortir de l'eau.

- Qui es-tu ? demanda le Petit Prince, intrigué.

- Je suis un poisson, je vis dans l'eau mais je suis seul sur cette planète.

- Il n'y a pas d'autres poissons ?

- Oh si, bien sûr, je suis loin d'être unique, il y en a plein des comme moi, mais moi, je suis seul.

Le Petit Prince éprouva une grande peine pour ce poisson. Il repensa à sa fleur, elle aussi toute seule sur sa planète ; mais elle, elle se vantait d'être unique.

- Ne veux-tu pas rester ? demanda tristement le poisson.

- Mais je ne peux pas vivre dans l'eau moi, expliqua le Petit Prince.

- Oh, je vois, fit tristement le petit poisson. J'aurais tant aimé avoir quelqu'un avec qui voir un coucher de soleil.

- Je veux bien rester pour un coucher de soleil, lui dit le Petit Prince.

Le petit poisson fut ravi et s'appuya contre le rocher et glissa dans l'eau. Le Petit Prince vit qu'il fermait les yeux et ne comprit pas pourquoi.

- Tu ne verras pas le coucher de soleil comme ça, lui dit le Petit Prince.

- Je me l'imagine, expliqua le petit poisson.

- Imagine ?

- Oui, les choses sont plus belles lorsqu'on les imagine, on est souvent déçu de la réalité, tu sais. Alors moi, je m'imagine un coucher de soleil bleu, avec des rayons violets qui coloreraient ma planète.

Puis, il se tut. Le poisson sourit, son coucher de soleil devait être vraiment magnifique. Mais le Petit Prince préférait les vrais couchers de soleil. Cependant, il comprenait le petit poisson, bien plus que toutes les personnes qu'il avait rencontrées jusqu'ici. Ce petit poisson voyait avec son cœur, il voyait ce que les autres ne pouvaient voir. Il s'imaginait sûrement avec d'autres poissons, regardant tous ensemble ce magnifique coucher de soleil qui n'appartenait qu'à lui. Le Petit Prince le quitta peu après que le poisson s'était réveillé. Celui-ci était de bonne humeur et salua le Petit Prince qui s'en allait en direction de la planète Terre.

Julie Tschanz

« L'abandonnée »

La huitième planète était relativement petite. On pouvait en faire le tour en une seule journée. L'herbe recouvrait le sol et une belle tulipe noire se trouvait au centre. Quelqu'un était assis à côté d'elle. Mais, à sa plus grande surprise, le Petit Prince n'y vit pas d'adulte.

Une petite fille vint à sa rencontre :

- Bonjour, fit le Petit Prince.

- Bonjour, qui es-tu ?

- Je suis un voyageur. Et toi, qui es-tu ?

- Je suis la fille de ma mère et la fille de mon père, lui répondit-elle.

- Et eux, où sont-ils ?

- Ils ne vivent pas là.

- Il n'y a personne ici mis à part toi ? Tu as aussi une planète à toi ?

- Oui. Au départ, notre planète était bien plus grande et parsemée de tulipes multicolores.

Maman a semé les graines, papa les a arrosées.

- J'ai aussi une fleur, mais je l'arrose moi-même. Raconte-moi ton histoire, fit le Petit Prince.

- A l'origine, il n'y avait que de petites fissures qui ridaient le sol. Elles se sont creusées peu à peu, séparant toujours plus nos fleurs, allant jusqu'à former des crevasses. Et puis, un matin, la planète a grondé et quand je me suis levée, papa et maman étaient déjà loin, chacun sur son rocher. Tout a volé en éclats. Les pétales ont disparu dans le vent et il ne restait que ma fleur noire. Depuis, je suis seule, ici, à regarder passer mon père sur sa planète chaque matin et ma mère sur la sienne chaque soir.

- Ils te manquent ?

- Beaucoup. Je ne les observe que de loin.

- Pourquoi les observes-tu ?

- Parce qu'autrement, j'oublierais les jours précédant l'effondrement de notre planète.

- Ils ne rentreront jamais ?

- Je ne sais pas, mais j'espère qu'un jour, maman reviendra semer de nouvelles graines et que papa reviendra arroser les nouvelles fleurs.

- Je te le souhaite, fit le Petit Prince avant de lui tourner le dos.

En chemin, il se demanda pourquoi les parents de la petite fille l'avaient laissée là-bas. Il se promit ensuite qu'à la fin de son voyage, il ne laisserait plus jamais personne seul derrière lui, car aucune tulipe ne mérite d'être noire.

Margaux Fontana